

CE DÉPLIANT EST À VOUS

**GUIDE VOYAGE
MONTRÉAL — JONQUIÈRE
MONTRÉAL — SENNETERRE**

Ce guide présente un bref survol des points d'intérêt situés le long de la voie ferrée. Vous avez aujourd'hui la chance de découvrir ces régions et leur histoire, façonnées depuis plus de 100 ans par le train.

Bon voyage !

Le train Montréal – Jonquière parcourt 510 km. Il traverse l'île de Montréal pour suivre la vallée du Saint-Laurent jusque dans Lanaudière, puis se dirige vers les régions de la Mauricie, de Portneuf, de la Haute-Mauricie, du Lac-Saint-Jean et du Saguenay.

Le train Montréal – Senneterre parcourt 717 km. D'abord jumelé jusqu'à Hervey-Jonction, il bifurque ensuite en solo au nord-ouest vers la Haute-Mauricie et l'Abitibi.

La plupart des localités mentionnées dans ce guide ont été fondées grâce à l'arrivée du chemin de fer. La partie de la voie ferrée entre Rivière-à-Pierre et Chambord a été la première complétée en 1888, suivie du tronçon Chambord – Jonquière en 1893. La partie sud a été ajoutée progressivement : de Shawinigan à Saint-Tite en 1898, de Saint-Tite à Rivière-à-Pierre et de Joliette à Shawinigan en 1901, puis de Montréal à Joliette en 1904. Le tronçon de Hervey à La Tuque a été construit en 1908 et 1909, et ceux de La Tuque à Sanmaur, de Sanmaur à Clova et de Clova à Senneterre ont été réalisés respectivement en 1910, 1912 et 1913.

Les points d'intérêt situés le long d'une voie ferrée peuvent être identifiés de différentes façons : les **arrêts obligatoires** sont généralement les gares principales, avec du personnel de VIA, ou les gares secondaires, sans personnel, qui n'offrent qu'un abri.

Les arrêts sur demande : souvent, l'arrêt ou le point d'intérêt n'est indiqué le long de la voie que par un panneau noir et blanc et le train ne s'arrêtera que si un voyageur désire y monter ou en descendre. Plusieurs de ces arrêts ont le terme Club dans leur nom (Club Bélanger, Sisco Club, Iroquois Club). Ces clubs privés de chasse et de pêche ont cessé leurs activités en 1978. La plupart ont été remplacés par des territoires autogérés sans but lucratif appelés zones d'exploitation contrôlées (ZEC), ou par des pourvoiries. Plus de 35 de ces pourvoiries sont accessibles par train dans le nord du Québec. Elles offrent des services d'hébergement, de restauration et de guides, ainsi que toute l'infrastructure nécessaire à un voyage d'aventure réussi. Pour information : www.naturemauricie.com ou 1 877 876-8824 (sans frais).

Enfin, **les arrêts non prévus** sont situés en pleine forêt, là où aucun autre mode de transport que le train n'est offert. VIA doit s'arrêter sur demande en tout temps pour laisser monter ou descendre les voyageurs qui le souhaitent. Si vous désirez utiliser ce service, il est recommandé d'en aviser VIA au moins 24 heures à l'avance au 1 888 VIA-RAIL.

Dans le texte, après le nom du lieu, le millage ferroviaire (ou point milliaire) représente la distance en milles jusqu'à un point donné; les décomptes des milles reprennent à zéro à deux endroits : Garneau et Fitzpatrick. Chaque mille est indiqué par une affiche blanche placée en bordure de la voie. Les endroits dont le nom est suivi d'un astérisque (*) sont des villes par lesquelles le train passe, mais ne s'arrête pas.

01 MONTRÉAL

Mille : 74,1

Population : 1 649 519

Fondée en 1642, Montréal constitue le centre nerveux de l'économie du Québec. Cette métropole effervescente combine avec bonheur le raffinement européen et le dynamisme des grandes villes nord-américaines. De ses bistros animés à sa mode avant-gardiste, Montréal est unique en son genre.

Vous découvrirez Montréal par le train, qui vous offre un point de vue unique, en traversant ses nombreux quartiers industriels et résidentiels. La gare Centrale de Montréal est située sous l'hôtel Le Reine Elizabeth. Elle est le point de correspondance de plusieurs trains de banlieue et intercités; on y prend le train entre autres pour New York, Toronto, Ottawa, Québec, Halifax et, bien sûr, Jonquière et Senneterre.

Au départ, le train prend la direction sud-ouest et traverse Pointe-Saint-Charles*, Verdun*, Saint-Henri*, puis tourne au nord vers Saint-Laurent*. De la gare de triage Taschereau* (146,1), il longe les quartiers industriels du nord de Montréal pour ensuite se diriger vers l'est. Les trains de VIA suivent cette route depuis que le tunnel sous le mont Royal a été réservé aux trains électriques de banlieue, en 1990.

02 SAUVÉ

Mille : 139,8

Population : 134 245

(Île de Montréal) L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, dans lequel est située la gare de Sauvé, s'étend en bordure de la rivière des Prairies, à l'extrémité nord-ouest de Montréal. De nos jours, avec ses parcs riverains, ses pistes cyclables et ses installations olympiques, l'arrondissement est un endroit où il fait bon vivre.

03 ANJOU

Mille : 134,3

Population : 42 796

(Île de Montréal) Jusqu'au début des années 1950, quelque 800 âmes vivaient une vie paisible de labueur dans cette région alors essentiellement agricole. Puis la paroisse s'est progressivement transformée en agglomération : un premier plan d'urbanisme fut dessiné, un réseau d'aqueduc et d'égout, un service de police et un système de transport en commun virent le jour. À la fin des années 1950, la population d'Anjou atteignait 9 500 habitants. Le Club de Golf Métropolitain Anjou, situé dans l'arrondissement, vaut le détour. Dans la catégorie des golfs publics, il s'agit du parcours le plus long du Québec.

04 JOLIETTE

Mille : 101,9

Population : 20 255

Chef-lieu de Lanaudière, fondée en 1823 par Barthélemy Joliette et baptisée Joliette en 1864, cette ville a accueilli dès 1850 le deuxième tronçon de chemin de fer du Canada (entre Joliette et Lanoraie). Dans le cadre de son prestigieux Festival international de Lanaudière, Joliette présente des concerts de musique classique donnés par des artistes de renommée internationale. Son amphithéâtre en plein air est un des plus beaux en Amérique. Ne manquez pas de visiter son musée

d'art. En hiver, parcourez la rivière L'Assomption, la plus longue patinoire au Québec (9 km). Vous quittez ensuite la vallée du Saint-Laurent pour vous diriger vers la Mauricie, passant par de petits villages comme Sainte-Élisabeth* (95,5), Saint-Norbert* (90,5), Saint-Cuthbert* (88,2), Saint-Barthélemy* (82,8) et Saint-Justin (78,1). Du côté sud, les chutes de Sainte-Ursule* (73,4) sur la rivière Maskinongé sont particulièrement spectaculaires au printemps. Peu après, vous croisez Sainte-Angèle-de-Prémont* (71,4) et Saint-Paulin* (68,0), les rivières Du Loup* (65,1) et Yamachiche Ouest* (61,0) et Est* (58,1), ainsi que les municipalités de Charette (62,2) et de Saint-Boniface* (55,9). Au mille 50,7, près de la rivière Shawinigan* (50,0) vous traverserez un tunnel de 185 m. Entre Saint-Norbert et Charette, on trouve plusieurs cabanes à sucre et il est possible d'observer des chevreuils.

05 SHAWINIGAN

Mille : 49,5

Population : 50 148

Véritable coeur de la Mauricie, Shawinigan a été fondée en 1901. L'endroit avait été baptisé La Crête par les Premières Nations à cause des chutes qui s'y trouvaient avant la construction d'un barrage. Ses nombreuses installations hydroélectriques lui ont aussi valu le surnom de Ville lumière. Depuis 1997, la Cité de l'énergie, avec sa tour-pylône de 115 m

(équivalant à 38 étages), attire des milliers de visiteurs. Shawinigan est aussi la ville natale de Jean Chrétien, ancien premier ministre du Canada. Vous croiserez à trois reprises la rivière Saint-Maurice* (50,0 / 46,0 / 43,5), épine dorsale du développement industriel de la région. Rivière la plus harnachée du monde, elle compte neuf barrages hydroélectriques le long de ses 523 km. De 1901 à 1995, elle a servi au flottage du bois. Depuis, elle a été nettoyée et est devenue le fer de lance de l'industrie récréotouristique. Nous retrouverons la rivière Saint-Maurice 125 km plus loin, à La Tuque (train Montréal – Senneterre).

06 GRAND-MÈRE

Mille : 44,2

Population : 13 889

Fondée en 1898, puis fusionnée à la ville de Shawinigan en janvier 2002, la ville doit son nom à une curiosité naturelle : un rocher dont la forme ressemble à la tête d'une vieille femme (les Algonquins l'appelaient kokomis, ce qui signifie « ta grand-mère »). Après la construction d'un barrage en 1916, le rocher a été déplacé dans un parc de la ville. Comme dans plusieurs autres agglomérations qui longent la rivière Saint-Maurice, on y exploite une usine de pâtes et papiers. Son pont suspendu fut le premier du genre au Canada (1929). À la sortie de la

région, vous traverserez la gare de triage de Garneau (40,6) et le village d'Hérouxville* (3,0).

07 SAINT-TITE

Mille : 7,3

Population : 3 961

Ce village fondé en 1910 est réputé pour son festival Western tenu chaque mois de septembre. Depuis 1967, un rodéo et un défilé y attirent plus de 400 000 visiteurs, soit plus de 100 fois sa population. La vie des *Filles de Caleb* s'y est déroulée en grande partie; en effet, c'est ici qu'a eu lieu l'histoire d'amour entre Ovila Pronovost et Émilie Bordeleau, qui a inspiré Arlette Cousture à écrire son roman et sa série télévisée à grand succès. Au loin à l'ouest, vous apercevrez l'église du village de Sainte-Thècle* (14,8).

08 HERVEY-JONCTION

Mille : 18,7

Population : 300

Construite en 1905, cette gare était alors le point de jonction des trains de Montréal vers la ville de Québec, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, le Haut-Saint-Maurice et l'Abitibi. De nos jours, le train s'arrête quelques minutes afin d'effectuer la séparation et l'aiguillage des deux trains de voyageurs (Montréal – Senneterre et Montréal – Jonquière). Dès le départ,

vous entrez dans un territoire d'aventures parsemé de quelques rares chalets de villégiature, de rivières, de lacs et de forêts sauvages. En longeant la rivière Batiscan, vous traversez les villages de Lac-aux-Sables* (23,4), de Notre-Dame-de-Montauban* (28,0) et de Rousseau (31,8); vous retrouverez la rivière Batiscan plus loin, au mille 51,0.

09 RIVIÈRE-À-PIERRE

Mille : 39,9

Population : 694

Fondé en 1897, ce village exporte aujourd'hui son granit dans le monde entier. C'est également la porte d'entrée de la Réserve faunique de Portneuf, créée en 1968, que vous traverserez sur 35 km. C'est ici que débute la piste cyclable Jacques-Cartier–Portneuf, longue de 68 km. Du mille 51,0 au mille 69,9, vous longerez une des belles rivières d'eau vive du Québec, la Batiscan. Cet endroit a été baptisé par les amateurs d'eau vive les Portes de l'enfer : il s'agit en effet d'une section musclée, jalonnée de nombreux rapides, seuils et cascades. Les novices sont priés de s'abstenir ! On y pratique du rafting au début de la saison.

10 MIQUICK

Mille : 59,1

« Ours » en algonquin. Du camping de l'Île à la Croix, en face, partent beaucoup d'expéditions de canot et kayak.

11 LINTON*

Mille : 61,9

Population : 32

De 1907 à 1949, Linton a été un point de correspondance du chemin de fer de Québec vers La Tuque. Vous verrez les vestiges de l'ancien pont du côté sud-ouest sur la Batiscan, à quelques centaines de mètres. Cette portion de la rivière est magnifique, avec ses majestueuses falaises. Si vous êtes attentif, vous pourriez apercevoir des alpinistes en pleine action. Sur l'autre rive, vous remarquerez l'embouchure de la rivière Jeannotte* (65,9). Vous croiserez ensuite Jacques-Cartier Club (67,1) et Falrie (68,8).

12 PONT-BEAUDET

Mille : 69,9

Ancien site du Windsor Loghouse, quartier général de la compagnie responsable de la construction de la voie ferrée en 1886, il se trouvait ici à l'époque une ferme, un magasin général et tout l'équipement

nécessaire pour ravitailler les ouvriers. Le train s'éloigne momentanément de la rivière Batiscan pour traverser Saint-Hilaire (70,0), Bima (71,8), Lac-Malouin (72,8), Iroquois Club (74,5), le lac aux Rognons* (76,0), Stadacona (76,4) et Sanford (80,7). Nous la retrouvons plus loin à Pearl Lake (84,2), Hirondelle (84,9) et Club Nicol (87,9).

13 CLUB-TRITON

Mille : 90,7

Cette gare dessert La Seigneurie du Triton, hôtel forestier de 50 chambres situé à 4 km en aval sur la rivière. En 1886, l'ingénieur responsable de la construction du chemin de fer, A.L. Light, s'y installa. Il y fonda le Triton Fish and Game Club et fit construire le premier Club House en 1897. Depuis, de nombreuses personnalités l'ont visité, dont Winston Churchill et plusieurs présidents américains. Aujourd'hui, l'hôtel accueille de nombreux touristes venus de partout dans le monde. Aucune route ni aucun sentier ne le dessert; il n'est accessible que par voie d'eau à partir de la gare. D'ici, vous avez aussi accès au village Innusit, qui offre des séjours en tipi au coeur de la forêt.

14 LAC-ÉDOUARD

Mille : 95,3

Population : 176

Village fondé en 1885. Le lac, d'une longueur de 28 km, est la source des rivières Batiscan et Jeannotte. Autrefois, ce village abritait un sanatorium pour personnes atteintes de tuberculose. Aujourd'hui, l'établissement et de nombreuses pourvoiries accueillent les touristes venus profiter de la beauté naturelle de la région. Suivront Cherokee (100,2), Caribou (101,6) et Club Grégoire (103,8).

15 SUMMIT CLUB ET SUMMIT

Mille : 106,2 / 107,2

Les villégiateurs établis ici vivent au point le plus élevé de la région (altitude 446 m). L'endroit est aussi le point de rencontre de trois bassins versants : celui de la rivière Saint-Maurice (rivière Bostonnais* au 117,3), du lac Saint-Jean (rivière Métabetchouane) et du fleuve Saint-Laurent (rivière Batiscan). À partir d'ici, vous descendrez vers le lac Saint-Jean en croisant Brooks (110,8), le lac Kiskissink (115,0 à 117,1), Van Bruyssels (118,1), Lac-des-Roches (122,8), Kondiaronk (123,9), le lac au Mirage* (128,0 à 130,0) et Lizotte Club (130,0).

16 LAC-BOUCHETTE

Mille : 143,0

Population : 1 168

Village fondé en 1882 aux abords du lac des Commissaires, Lac-Bouchette propose entre autres le Centre Vacances Nature et L'Ermitage Saint-Antoine. Fondé en 1907, l'ermitage est un centre de pèlerinage et de ressourcement offrant un service d'hébergement, et son musée abrite des trésors du patrimoine religieux québécois. Vous apercevez maintenant au loin, au nord-est, le lac Saint-Jean* (157,0), d'une superficie de 1 275 km², réputé pour la ouananiche, un saumon d'eau douce.

17 CHAMBORD

Mille : 159,5

Population : 1 820

Fondée en 1857, c'est la porte d'entrée de la région du Lac-Saint-Jean. En plus de la plage publique, cette municipalité vous propose, à proximité, les 11 cavités de la Grotte de Chambord, totalisant 700 mètres de méandres, parsemés de fossiles et de curiosités hydrologiques. À quelques kilomètres de là, le village historique de Val-Jalbert rappelle l'implantation en 1901 d'une usine de pâte à papier, puis le déracinement vécu par les travailleurs lors de sa fermeture en 1927. À partir de Chambord, vous longerez, sur 24 km, le grandiose lac Saint-Jean, les rivières Métabetchouane* (164,6), Keospeganishe*

(169,5) et Belle* (174,4), jusqu'à la plage de Saint-Gédéon* (174,6). Le long de la voie ferrée, vous apercevrez la piste cyclable de la Véloroute des Bleuets, inaugurée en juin 2000, qui ceinture le lac Saint-Jean sur une longueur de 256 km.

18 HÉBERTVILLE

Mille : 181,4

Population : 2 540

Fondé en 1849 sur l'ancienne route des fourrures, ce village est le berceau de la colonisation et de l'agriculture de la région du Lac-Saint-Jean.

ALMA—Pop. : 29 998. Située à 10 km au nord d'Hébertville, Alma vous propose le complexe touristique de la Dam-en-Terre, avec sa croisière sur le lac Saint-Jean et ses forfaits multiactivités. Le Jardin Scullion est un autre attrait incontournable de la région. Vous traverserez la rivière aux Sables* (200,6), dont le débordement a particulièrement éprouvé la région lors de l'inondation de juillet 1996.

19 JONQUIÈRE

Mille : 201,5

Population : 60 256

Terminus du train. Fondée en 1847, Jonquière a été fusionnée à Kénogami et à Arvida en 1975, puis à Chicoutimi en janvier 2002, pour devenir la ville Saguenay (pop. : 146 641). Elle exploite

principalement des usines de pâte à papier et des fonderies d'aluminium. Animée et effervescente, avec ses cafés-terrasses et ses bars-discothèques, Jonquière présente aussi des événements d'envergure qui se succèdent au fil des saisons. Les spectacles à grand déploiement et festivals font d'ailleurs sa renommée.

CHICOUTIMI (pop. : 67 435) – Située à 10 km de Jonquière, Chicoutimi est un important centre culturel et économique. Le Vieux-Port de Chicoutimi, La Pulperie, la maison du peintre Arthur Villeneuve, la Croix de Sainte-Anne, le Carnaval-Souvenir et les excursions sur le fjord du Saguenay sont quelques-unes des nombreuses activités que vous offre cette ville unique en son genre.

20 PONT DE LA RIVIÈRE DU MILIEU

Mille : 96,0

Ce pont est le plus haut pont ferroviaire du Québec. Il s'élève à plus de 60 m et est long de 121 m. Il constitue la porte d'entrée du Haut-Saint-Maurice. À ses pieds serpente la rivière du Milieu, qui prend sa source dans la Réserve faunique de Portneuf. De là, entourés de paysages grandioses, vous traverserez plusieurs petits hameaux comme Lac-Chat* (98,2) et Lac-à-Beauce* (111,0).

21 LA TUQUE

Mille : 122,2

Population : 11 069

Fondée en 1911. Les frères Brown du New Hampshire y firent construire une usine de pâtes et papiers, qui emploie 500 travailleurs. Ville natale de l'écrivain et chansonnier Félix Leclerc, elle doit son nom à une colline en forme de bonnet de laine, partiellement disparue à la suite de son dynamitage durant la construction du barrage de La Tuque en 1940. Elle est la porte d'entrée d'un vaste territoire de chasse, de pêche et d'aventure traversé par 460 km de voie ferrée. Elle est également un endroit réputé stratégique pour la traite des fourrures puisqu'elle est située au confluent de quatre cours d'eau qui drainent un territoire immense : les rivières Saint-Maurice, Vermillion, Croche et Bostonnais. Depuis 1934, La Tuque est le point de départ de la Classique internationale de canots de la Mauricie. La première fin de semaine de septembre, des centaines de canoteurs descendent la rivière Saint-Maurice jusqu'à Shawinigan. En quittant La Tuque, vous longerez l'immense réservoir, en amont du barrage hydroélectrique de La Tuque, où se jettent les rivières Bostonnais et Croche. Vous croisez la gare de triage de Fitzpatrick (125,4 ou 0) et, plus loin à l'ouest, entre les arbres, le barrage Beaumont* (7,3), construit en 1958.

22 CRESSMAN ET RIVIÈRE VERMILLION

Mille : 12,9

À partir de la gare de Cressman et jusqu'au pont de la rivière Vermillion* (18,4), vous longerez, au nord, une rivière tumultueuse, prisée des amateurs d'eau vive. Sur le pont, en regardant au sud, vous apercevrez bientôt la chute des Iroquois où, selon la légende, se seraient noyés des Iroquois qui attaquaient des Algonquins. À partir du Club Vermillion (18,7), sur les trois prochains kilomètres, la rivière se trouvera au sud.

23 RAPIDE-BLANC

Mille : 20,4

Petit hameau d'où partaient les travailleurs oeuvrant à la construction du barrage de Rapide-Blanc en 1934, ce village est surtout connu grâce à la chanson du même nom, popularisée par Oscar Thiffault, en 1954. Aujourd'hui, il n'y reste que quelques chalets. Plus loin, vous croiserez l'arrêt du Lac-Darey (28,4).

24 DUPLESSIS

Mille : 34,7

Pourvoyeur spécialisé en plein air, chasse et pêche. Le train de VIA croisera plus de trente de ces pourvoyeurs au fil des 350 km à venir. Vous longerez ensuite le Deadman Lake* (37,8), où se sont noyés

plusieurs travailleurs lors de la construction de la voie en 1910.

25 McTAVISH CLUB

Mille : 38,7

Ancien village presque entièrement inondé lors de la construction du barrage de Rapide-Blanc en 1934. On y trouve aujourd'hui l'auberge Chez Farrar et, sur l'autre rive, le village ancestral Atikamekw Coucoucache. Après McTavish, vous serez témoin d'un phénomène unique ! Vous traverserez le Réservoir Blanc sur 3 km et aurez l'impression que le train flotte sur l'eau. Lors de la création du réservoir, la voie ferrée a été surélevée, ce qui a créé un long pont rocheux au centre de l'eau.

26 WINDIGO

Mille : 43,6

Population : 200

Ancien village forestier où résident maintenant environ 200 personnes et quelques pourvoyeurs. Longeant de nouveau le Saint-Maurice, vous apercevrez à travers les arbres le bouillonnant Rapide-des-Coeurs* (47,3). Vous traverserez ensuite la rivière Saint-Maurice à plusieurs reprises, en croisant les hameaux de Ferguson (49,0), Club Wigwam (52,1), Vandry (57,9), Dessane (62,3) et Saint-Maurice River Boom (66,2).

27 WEYMONTACHIE

Mille : 67,9

Population : 1 280

Communauté atikamekw d'origine algonquine, située à flanc de montagne. " Wemotaci " signifie montagne d'où l'on observe. En 1846, l'endroit était un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, situé à l'embouchure des rivières Manouane, Ruban et Saint-Maurice. En juin 1997, un incendie de forêt a failli détruire le village, s'éteignant à quelques mètres à peine des premières maisons, au nord-ouest. Un nouveau pont routier a été construit en 1992 afin d'écourter le trajet vers le sud. Situé de l'autre côté du Saint-Maurice se trouve le village de Sanmaur (70,1), qui tire son nom des deux premières syllabes du Saint-Maurice, prononcées à l'anglaise. Jusqu'en 1955, il y vivait plus de 2 000 personnes, mais depuis l'achèvement des travaux de construction des barrages, le village est presque désert. Vous apercevez ensuite la rivière Ruban* (71,0), Cann (74,5), le Club Bélanger (77,2) et Hibbard (85,3).

28 CASEY

Mille : 93,9

Ancien village forestier. À quelques kilomètres au nord se trouve un vaste aéroport militaire construit en 1947, au début de la guerre froide, et désaffecté depuis 1958. Dans le cadre du projet canado-américain de la ligne DEW, la piste de 3 000 m a

servi de base de radar et de site d'entraînement, mais n'a jamais réellement été utilisée aux fins prévues. Lorsque le Canada et ses alliés ont acquis des appareils pouvant couvrir un plus grand territoire et se ravitailler en vol, les bâtiments et la tour de contrôle furent démantelés, mais la piste est toujours en excellent état. D'ailleurs, en 1990, elle a été utilisée par des trafiquants colombiens dans le cadre d'une opération qui a mené à ce qui est considéré comme la plus importante saisie de drogue au Québec. La rivière Ruban que vous apercevez à Casey est une autre rivière prisée des canots-campeurs. Plus loin, nous effectuons des arrêts à McCarthy (104,5) et Sisco Club (105,3). Notez la présence de la mine Sisco (106,0) produisant du mica, tout juste avant Manjobagues (109,9).

29 PARENT

Mille : 118,9

Population : 611

Localité fondée en 1910. Son toponyme provient de Simon-Napoléon Parent, premier ministre du Québec de 1900 à 1905. En été, Parent, avec ses allures « western », devient le point de ravitaillement de plusieurs dizaines de pourvoyeurs, alors qu'en hiver, c'est un centre important pour l'industrie de la motoneige. On y trouve aussi une ancienne base de radar de la ligne DEW. Au sud de la gare, vous apercevrez la scierie Arbec. La rivière Bazin, est un

circuit de canot-camping populaire, d'une durée de 5 à 7 jours, qui se termine à la rivière Gatineau. Vous croiserez encore la rivière Bazin au mille 123,0. Le célèbre incendie de forêt d'août 1995, qui a menacé le village, a laissé ses traces sur les 50 km suivants, le long desquels vous croiserez Timbrell (126,9), Club Rita (131,8), Strachan (134,6), Maniwawa Club (137,2), Greening (142,4) et Oskélanéo Lodge (146,1).

30 RIVIÈRE OSKÉLANÉO

Mille : 152,9

La rivière Oskélanéo est un point d'accès au gigantesque réservoir Gouin (2 000 km² et 180 km de long). Il a été créé lors de la construction du barrage Gouin sur la rivière Saint-Maurice en 1918, par la Shawinigan Water & Power. Le premier ministre du Québec de l'époque et administrateur de la SWP (1920-1928) Lomer Gouin (1905-1920) lui donna son nom. Avant la construction de la route vers le village Atikamekw d'Obedjiwan (poste de traite fondé en 1911), situé à 72 km au nord du réservoir Gouin, la gare d'Oskélanéo était le point de ravitaillement de toute la région.

31 CLOVA

Mille : 160,7

Population : 50

Ancien village forestier desservant maintenant plusieurs pourvoiries. Siège de la Compagnie internationale de papier du Canada (CIP) jusqu'en 1965, il appartient maintenant presque exclusivement à l'entreprise privée. Pendant la guerre de 1939-1945, on y installa un camp de prisonniers allemands. Clova a connu quelques heures de gloire en 1996, lorsque des narcotrafiquants ont largué plusieurs tonnes de drogue dans un lac de la région, le lac Stone ! Vous croiserez ensuite un autre accès au réservoir Gouin, la rivière FlapJack* (165,0).

32 COQUAR

Mille : 166,6

Avant d'arriver à Coquar, vous apercevrez une borne signalant la ligne de séparation des eaux* (166,0) qui se dit « abitibi » en algonquin. Vous êtes donc officiellement en Abitibi. D'ici, la rivière Tamarac* (168,0) coule dans la rivière Gatineau jusqu'à Ottawa ! Sur les 150 km suivants, nous nous arrêterons à des dizaines de pourvoiries pour laisser descendre ou monter leurs visiteurs, comme à la Pourvoirie Monet, à Monet (175,3), puis à Consolidated Bathurst (180,9) et à Kapitachuan Club (183,5).

33 BOURMONT

Mille : 185,0

D'ici, un sentier de portage de quelques centaines de mètres permet d'atteindre le lac Choiseul, à la tête d'une des belles rivières sportives de la région, la Kapitachuan. À son embouchure, elle coule dans la Réserve faunique de La Vérendrye. Vous traverserez Club Beaudin (188,0) et la rivière Kekek / Mégiscane* (189,0), puis passerez la Pourvoirie du Balbuzard Sauvage à Langlade (192,5), Da-Rou-Lac Lodge (192,8) et Gagnon (199,0). Vous croiserez à quatre reprises la rivière Attic (208 / 213 / 217 / 220), ainsi que la rivière Canyon (214,9) entre Dix (201,1), Bolger (209,0) et Forsythe (214,9), où se trouve la Pourvoirie Forsythe. À Press (229,4), chef-lieu de la Pourvoirie du Lac Faillon, vous franchissez à deux reprises la rivière Mégiscane (233 / 248) près de Signai (235,2) et de Mégiscane (248,6). Enfin, la rivière Bell / Nottaway (252,0) nous salue une dernière fois avant l'arrivée à destination. Cette région a connu son apogée avant l'arrivée des routes, entre 1913 et 1960, principalement dans l'exploitation forestière et le flottage du bois. Jusqu'à la fin des années 40, le train transcontinental Halifax – Vancouver transitait par le Haut-Saint-Maurice, l'Abitibi et le nord de l'Ontario, parce que ce trajet était plus court en distance et en durée.

34 SENNETERRE

Mille : 257,0

Population : 2 962

Fondée en 1919. Située aux abords de la rivière Bell / Nottaway, la ville a été un poste de traite important à l'époque des fourrures. Elle doit son nom au lieutenant de Senneterre du régiment de Languedoc, de l'armée de Montcalm, qui défendit Québec contre les Britanniques en 1759. L'économie de la ville a toujours reposé sur l'industrie forestière, sur le réseau ferroviaire et, jusqu'en 1988, sur la présence des Forces armées canadiennes qui y possédaient une base de radar (ligne DEW). À proximité, plus d'une vingtaine de pourvoiries offrent hébergement, restauration et services de guides. Au début de juillet, le Festival forestier accueille les bûcherons pour des compétitions de maniement de la scie mécanique et de lancers de la hache.

VAL-D'OR – Pop. : 31 123. Fondée en 1934 et située à 60 km de Senneterre, elle est un centre industriel important de l'Abitibi. Il ne faut pas manquer de visiter la Cité de l'or, une mine d'or située à plus de 90 m sous terre.

LES AFFICHES À SURVEILLER DURANT LE TRAJET

Parmi les traditions du chemin de fer, le point milliaire permet de localiser un train tout au long de son trajet. Les panneaux des points milliaires peuvent être placés d'un côté ou de l'autre de la voie ferrée et sont habituellement blancs, rectangulaires, avec des chiffres noirs. Bien que le Canada ait adopté le système métrique, l'unité de marquage utilisée à l'origine des chemins de fer, le mille, a été conservée. Chaque ligne est subdivisée en points de division de voie ferrée; ces subdivisions ne sont pas de longueur standard, elles ont été déterminées d'après la distance qu'une locomotive à vapeur pouvait parcourir en une journée.

LES BORNES MILLIAIRES

Le décompte des milles se fait d'est en ouest et recommence à zéro au départ de chaque subdivision. Les subdivisions ont de 43 à 146 milles (69 à 235 km) de long.

LES PANNEAUX DE VOIE FERRÉE ET D'IDENTIFICATION DES GARES

Les panneaux de voie ferrée et d'identification des gares les plus récents sont à caractères noirs sur fond blanc. Les panneaux d'identification des gares plus anciens sont également à caractères noirs sur fond blanc, mais les noms sont en majuscules et les panneaux sont fixés à un bâtiment.

Les populations sont approximatives. Toutes autres informations étaient exactes au moment de l'impression.

^{MC} Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.

viarail.ca



